

CHALLENGES > FEMMES

Femmes

Octobre Rose : Portrait d'une artiste qui « veut être utile »

Par Anne-Marie Rocco le

🔊 Ecouter 5 min.

Virginie Rasmont a quitté le confort d'un poste chez L'Oréal pour exercer son art à temps plein. Dans le cadre de la campagne Octobre rose, elle expose ses aquarelles au centre de lutte contre le cancer Gustave-Roussy, au moment où les grandes entreprises investissent dans la lutte contre le cancer du sein.



Virginie Rasmont, devant ses aquarelles, le 18 septembre 2024 dans son atelier du centre commercial So Ouest, à Levallois (Hauts-de-Seine).

📷 ANNE-MARIE ROCCO

« *L'art est entré dans ma vie quand j'étais chez L'Oréal.* » Virginie Rasmont, 33 ans, a quitté le géant de la beauté en novembre 2022 et son poste confortable à la direction scientifique pour se consacrer à son travail d'artiste plasticienne. Mais cette diplômée en pharmacie, qui a travaillé à la recherche et à l'innovation pour les marques du groupe dont Mixa, Cadum, Lancôme ou encore Vichy, reste fidèle à ses valeurs. « *Je ne veux pas balayer d'un revers de la main ce que j'ai fait avant, dit-elle. Je cherchais seulement à m'exprimer autrement, dans une démarche très personnelle.* »

LA SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

Une exposition-vente à l'hôpital au profit de la recherche

Alors que commence le mois d'octobre, traditionnellement consacré à la lutte contre le cancer du sein, Virginie Rasmont expose une partie de ses œuvres - des aquarelles - à Gustave-Roussy, l'un des centres anticancéreux les plus renommés au monde avec l'Institut Curie, pionnier de la radiothérapie. « *J'ai peint une galerie de seins, comme on dirait une galerie de portraits, dans un style subtil et doux qui n'est pas figuratif* », raconte l'artiste pour qui « *la place du corps de la femme dans la société est un sujet quasi-obsessionnel* ». Le produit de ses ventes sera entièrement reversé à la recherche de l'établissement hospitalier de Villejuif (Val-de-Marne).

Comme elle, de nombreuses entreprises engagées manifestent leur soutien à Octobre rose, la campagne de sensibilisation au cancer du sein initiée en 1992, aux Etats-Unis, par la marque de beauté Estée Lauder. C'est, par exemple, le groupe de distribution Primark qui fait un don de 1 million d'euros à des associations de lutte contre ce fléau, dont 100 000 euros destinés à Gustave-Roussy. Le distributeur de vêtements à bas prix a également conçu une gamme de produits spécifiques pour les personnes touchées par un cancer du sein.

Récolter des fonds et accélérer la prévention

CNP Assurances, pour sa part, s'attaque aux barrières qui bloquent l'accès à la propriété pour les femmes ayant surmonté un cancer du sein : le groupe crée une assurance-crédit immobilier « *sans surprime ni réduction de garantie* » accessible dès la fin de leur protocole thérapeutique. Côté médias, France Télévisions programme *L'Amazone*, un documentaire d'Emilie Maréchal et Camille Meynard sur une famille où le cancer se transmet de mère en fille depuis quatre générations. Et le groupe Caisse d'Épargne finance une campagne d'affichage et ouvre une page dédiée sur son site pour récolter des fonds et inciter ses clientes à prendre immédiatement un rendez-vous sur Doctolib avec un professionnel de santé. La liste est loin d'être exhaustive.

LIRE AUSSI

Octobre Rose : les plus belles initiatives des marques qui s'engagent

Virginie Rasmont n'a pas les moyens financiers de ces grands groupes, mais elle a son art qu'elle veut mettre au service des causes qu'elle défend. « *J'étais déjà en contact avec Gustave-Roussy, explique-t-elle. En 2022, le réseau d'entrepreneuses Band of Sisters, fondé et présidé par Cécile Fricker-Lehaneur, m'avait contactée pour réaliser un carré de soie dans le cadre d'Octobre rose.* » L'écharpe qu'elle a créée pour cette occasion est un festival de couleurs, du rose dans toutes ses nuances jusqu'à l'orangé, sur fond de blanc et noir. « Je souhaite être utile, apporter ma contribution », dit-elle à propos de ce qu'elle appelle « *mes projets de cœur* ».

« Cela fait du bien de voir de l'art dans un centre commercial »

Mais Virginie Rasmont sait qu'elle doit aussi assurer sa sécurité financière. Si elle a récemment participé à une table ronde intitulée « Comment vivre de son art en 2024 », c'est probablement parce que l'artiste garde les pieds sur terre. « *Il faut savoir ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier* », souligne celle qui sait qu'elle doit composer avec les impératifs financiers en réalisant par exemple des œuvres pour des hôtels de luxe ou en collaborant avec des entreprises. « *L'Oréal m'a donné un cadre* », sourit-elle.

LIRE AUSSI

Dix ans pour mettre les femmes artistes dans la lumière

Pour la retrouver, jusqu'à la fin du mois d'octobre, il faut descendre au sous-sol du centre commercial So Ouest, à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Depuis le mois de juin, elle travaille dans un atelier de 260 m² fourni par la municipalité, en compagnie de quatre autres artistes, Sara Bessadi, Sheina Szlamka, Phuong Truong et Cecy Da. Un espace de création et d'exposition de leurs œuvres, mais aussi de rencontres, d'échanges et d'ateliers sur les thèmes du paysage et de l'automne où le public est invité à travailler la couleur ou le collage... À quelques pas d'un hypermarché E. Leclerc.

« *Cela fait du bien de voir de l'art dans un centre commercial* », estime Virginie Rasmont. Après avoir été autorisée, en octobre 2023, à réaliser une fresque sur le très sélectif Mur du Marais, dans le IV^e arrondissement de Paris, elle explore désormais les différents rôles de l'artiste dans la cité.

 COMMENTER

CANCER

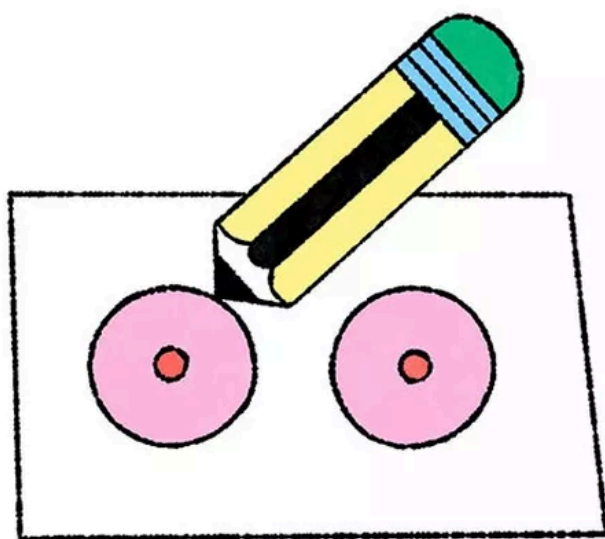
Challenge^s
L'économie de demain est l'affaire de tous

© Challenges - Les contenus, marques, ou logos du site challenges.fr sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Audience certifiée par

Octobre rose : dessins et des seins

Dans le cadre d'Octobre rose, la plasticienne Virginie Rasmont expose quinze de ses oeuvres à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif. Une ode à la féminité et à l'intime.



(Illustration Carole Barraud pour Les Echos Week-End)

Par **Claude Vincent**

Publié le 4 oct. 2024 à 11:30 | Mis à jour le 4 oct. 2024 à 13:26

L'art, en donnant du beau à voir, peut être un outil d'accompagnement des soignants, estime **Virginie Rasmont**. Docteure en pharmacie, elle a un jour décidé de quitter L'Oréal pour lequel elle travaillait, afin de se consacrer à l'art. Durant le désormais traditionnel mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, Octobre rose, cette plasticienne expose quinze de ses oeuvres à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif.

LIRE AUSSI :

- **ENQUÊTE Gustave-Roussy, ces Français à la pointe de la lutte contre le cancer**

Elles sont mises en vente et l'intégralité des bénéfices sera reversée à l'Institut.

L'exposition « Ensemble , ou l'Art au service du soin » est dans la droite ligne de ses

recherches artistiques sur « *la féminité, le rapport au corps et à l'intime* » à travers des « *représentations fragmentées du corps féminin* ». Et d'une quête personnelle qui l'a conduit au professorat de yoga et à se former à la **sonothérapie** aux bols tibétains (www.virginierasmont.com/octobre-rose).

Claude Vincent

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Santé et hôpitaux

Médicaments